

Alençon

Coup de pouce, apprendre en s'amusant

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | jeudi 14 décembre 2017

355 mots



Clémentine Chevallier, coordinatrice du programme de réussite éducative.

Le dispositif de prévention du décrochage scolaire entame sa troisième année. 24 élèves alençonnais en bénéficient.

Entretien

Clémentine Chevallier, coordinatrice du programme de réussite éducative de la Communauté urbaine d'Alençon (CUA).

Quel est le principe du dispositif Coup de pouce ?

Il doit prévenir l'échec précoce chez les élèves de CP et de CE1. Ils sont réunis au sein de petits clubs, qui peuvent prendre deux formes : les Clés (clubs de lecture et d'écriture) et les Clems (clubs de lecture, d'écriture et de mathématiques).

Comment ces clubs sont-ils organisés ?

Trois séances d'une heure et demie sont organisées chaque semaine, après les cours. Elles se déroulent en quatre temps : l'accueil et le goûter, les devoirs, les jeux, puis la lecture. À chaque club son animatrice, qui gère entre cinq et sept élèves.

Après trois ans, quel bilan en tirer ?

L'opération a commencé doucement en 2015, avec douze élèves répartis entre deux clubs. Cette année, le Coup de pouce concerne vingt-quatre élèves et quatre clubs : deux à l'école du Point-du-Jour, un à Courteille et un à Jules-Verne. Il y a un véritable engouement.

Comment expliquer ce succès ?

L'aspect ludique des clubs séduit les enfants. Ils prennent plaisir à apprendre différemment. Et ils sont en effectifs réduits, ce qui favorise la camaraderie. Ça ne remplace pas les cours, mais c'est un vrai complément.

Quel budget représente ce dispositif ?

Un club coûte 5 000 € à peu près, d'où un budget global de 20 000 €. La Communauté urbaine fournit 8 500 € environ. Le reste est réparti entre la Caisse d'allocations familiales et les Pupilles de l'enseignement public de l'Orne, qui pilotent le projet avec nous.

Recueilli par François VINCENT.